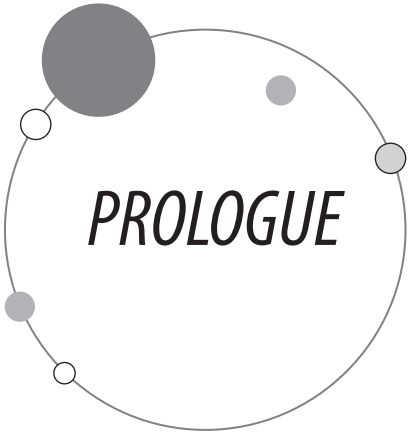


PROLOGUE



Existe-t-il un déterminisme lié à notre groupe sanguin ? Nous le découvrirons en décryptant les messages symboliques évoqués dans cet ouvrage.

Quelle est l'application de cette dialectique dans la vie courante ? Mais aussi, à plus longue échéance et à méditation plus profonde, quelle est la signi□cation de ce que nous réserve le destin par le biais de la génétique liée aux groupes sanguins ?

En effet, depuis la nuit des temps, les hommes ont été confrontés à cette question cruciale : où réside leur différence ? Certains l'ont portée sur la couleur de la peau, d'autres sur la notion ethnique, les marxistes sur la classe sociale. Mais au-delà de ces considérations discutables, comment expliquer ce qui reste intangible, quels que soient les lieux et les époques, comment expliquer les différentes réactions face à la vie, à la maladie et à leurs divers traitements ? Pourquoi certains patients ont besoin de doses supérieures, plus fortement dosées pour réagir ? Pourquoi, à l'opposé, et chez qui faut-il administrer des doses plus légères ? Pourquoi certains patients réagissent de façon paradoxale ?

Aussi loin que l'on remonte dans le temps, les médecins se sont toujours retrouvés devant cette interrogation : Comment expliquer les différences de comportement et de mental ? Quoi que puissent en penser certains idéologues, face aux lois de la nature et de la vie et face aux maladies, les humains ne paraissent pas égaux. Ils ne sont pas identiques alors qu'on leur administre des médicaments identiques et standardisés, et que le milieu dans lequel ils vivent les oblige à la pensée « unique » !

Les médecins, depuis les temps antiques, se sont toujours posé cette question : Comment expliquer les différences de comportement et de mental ? Le premier des philosophes grecs à essayer de répondre à ces questions, plus connu comme mathématicien que comme médecin, fut Pythagore : né à Samos en 580 avant J.-C., il établit l'universalité des 4 éléments fondamentaux de la vie, que l'on retrouve partout depuis l'in□niment petit jusqu'à l'in□niment grand, et que l'on retrouve également dans l'Homme : la matière, l'eau, l'air et le feu.

Un siècle plus tard, Hippocrate (459-377 avant J.-C.) différencie « les 4 Tempéraments « et les 4 humeurs à l'origine des 4 types de personnalités qui sont : les sanguins, les □egmatiques, les mélancoliques et les colériques. Chaque personne produisait les 4 humeurs, mais la différence de quantité déterminait la différence de personnalité. Les médecins romains reprirent ensuite à leur compte les théories d'Hippocrate.

Pour Galien, médecin des gladiateurs, (131-201 après J.-C.), la physiologie humaine repose sur les 4 éléments hippocratiques, la médecine et la physiologie reprennent les mêmes hypothèses que celles des philosophes naturalistes

pythagoriciens : quatre éléments fondamentaux entrent dans la composition du corps humain : la matière, l'eau, l'air et le feu, sur lesquels se plaquent quatre caractères (le chaud, le froid, le sec et l'humide) et quatre humeurs : le sang, la lymphe ou phlegme, la bile verte et la bile noire ou atrabile.

Mais, plusieurs siècles avant les Grecs et les Romains, à l'époque de la construction de la Grande Muraille, la civilisation chinoise considérait déjà l'humanité de façon hétérogène : confrontée aux invasions nomades sur son territoire, elle dé□nissait le Nouvel An Chinois à la nouvelle lune située à mi-chemin entre le solstice d'hiver et l'équinoxe de printemps.

La tradition Chinoise considérait donc que l'Humanité Chinoise était une synthèse entre deux types de populations, la population Sédentaire qui vit au rythme solaire, et la population Nomade qui vit au rythme lunaire.

Deux millénaires avant les Grecs, à Sumer, dans le « croissant fertile », les premiers chapitres de la Genèse et les mythes babyloniens, évoquent de façon cryptée l'existence de 4 humanités différentes :

Le mythe de Adam et Eve dans le Jardin d'Eden, fait référence à l'Humanité d'avant les Écritures, celle de l'Homme Primordial qui vit dans le paradis terrestre selon le modèle du chasseur-cueilleur.

Le mythe de Caïn et d'Abel évoque deux humanités différentes qui viennent après Adam : (« Adam eut deux □ls, le premier s'appela Caïn, il fut agriculteur, le second fut Abel, il fut le premier des pasteurs »). Caïn, qui vit

selon le mode solaire, symbolise l'humanité sédentaire des agriculteurs. Abel, au contraire, symbolise l'humanité Nomade, celle des pasteurs, au mode de vie lunaire.

Seth, enfin, le 3e fils d'Adam, né après le meurtre de Abel, « à partir de qui », selon la Bible, « on commença à invoquer le nom de l'Eternel » symbolise l'Humanité Prophétique, celle de la réconciliation et du partage.

Par ailleurs, la diffusion inégale sur la terre des 4 différents groupes sanguins laisse à penser que c'est le mode de vie, et non pas seulement le mode d'alimentation, qui a favorisé tel ou tel groupe sanguin.

En effet, sur la planète, c'est là où il y a le plus grand nombre d'individus qui ont vécu ou vivent encore selon le mode de vie primitif que l'on retrouve le plus fort pourcentage d'individus du groupe O…

Ainsi, l'auteur tient à démontrer, dans cet ouvrage, que la Bible, comme toutes les grandes philosophies orientales, connaissait déjà la vraie nature de l'Homme. Plusieurs millénaires avant J.-C., les humains étaient donc déjà définis, car c'est au sein des populations sédentaires que l'on retrouve une majorité d'individus du groupe A…

Et que c'est au sein de populations nomades que l'on trouve le plus fort pourcentage de B.

Plusieurs millénaires avant J.-C., les humains étaient donc déjà définis, de façon symbolique, ésotérique et cryptée, comme l'ensemble de 4 humanités distinctes, aux caractéristiques bien définies :

L'Humanité Primordiale, symbolisée par Adam, qui vit avec Eve dans le Jardin d'Eden, incarnée dans le groupe O ;

L'Humanité Sédentaire, symbolisée par Caïn, le premier des agriculteurs, incarnée dans le groupe A ;

L'Humanité Nomade, symbolisée par Abel, le Pasteur, incarnée dans le groupe B ;

Et l'Humanité Prophétique, symbolisée par Seth, puis plus tard par Jé s, incarnée dans le groupe AB.

